



FRIBOURG

Le plein de soleil pour les Lectures estivales

STÉPHANIE SCHROETER

La deuxième édition des Lectures estivales a remporté un vif succès en ville de Fribourg. Plus de 1800 livres ont été adoptés, soit presque le double qu'en 2014. Pour mémoire, ce projet lancé par le Service culturel de la ville a pour objectif de proposer, durant l'été, des activités gratuites autour des livres, mots ou histoires mais hors des bibliothèques.

C'est ainsi que des chariots remplis d'ouvrages ont investi six lieux de détente, soit trois de plus que lors de la première édition. Le public a eu la possibilité d'emporter, de mi-juin à mi-septembre, des livres aux Bains de la Motta, au Port, à Fribourg Plage, mais aussi au Jardin aux Betteraves, au Jardin du Domino ou encore aux Grand-Places.

Des livres mis à disposition par la Bibliothèque de la ville, son pendant alémanique ainsi que par la bibliothèque interculturelle LivrEchange. Pro Helvetia, la fondation suisse pour la culture, a également participé à l'opération en fournissant 800 ouvrages d'auteurs suisses.

Les Lectures estivales, ce sont aussi 23 animations diverses et variées qui ont eu lieu à la Motta. Environ 410 personnes y ont pris part. Les activités destinées au jeune public comme les contes ont particulièrement bien fonctionné, indique la ville dans un communiqué.

Une nouvelle édition verra-t-elle le jour en 2016? «Nous devons encore évaluer le concept, les animations proposées, leur contenu et les lieux où elles se sont déroulées. Mais a priori, nous devrions poursuivre l'expérience», relève Natacha Roos, cheffe du service culturel. Férus et amateurs de lecture sont d'ailleurs invités à soumettre leurs éventuels projets en lien avec des livres et des histoires. |

> Les idées et dossiers sont à envoyer à culture@ville-fr.ch



Une quarantaine de requérants pourront être hébergés dans la maison Notre-Dame de la route à Villars-sur-Glâne. ALDO ELLENA-A

Des lits pour 60 requérants

ASILE • Le canton a trouvé des lieux supplémentaires pour héberger des requérants d'asile. Quelque soixante personnes seront logées entre Villars-sur-Glâne et Riaz.

THIBAUD GUISAN

Confronté à une arrivée croissante de requérants d'asile, le canton de Fribourg dispose de deux nouveaux sites d'hébergement. Une quarantaine de réfugiés pourront être logés à Villars-sur-Glâne et une vingtaine à Riaz, a communiqué hier la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS). «On est à l'affût de solutions. Toute proposition est la bienvenue», souligne François Mollard, chef du service de l'action sociale à la DSAS.

Les requérants d'asile emménageront entre fin septembre et début octobre. A Villars-sur-Glâne, ils s'installeront dans la maison Notre-Dame de la Route, propriété de la Province des jésuites suisses. Le complexe abrite le Centre spirituel et de formation jésuite, fermé en vue de rénovation depuis la fin du mois d'août («LL» du 31 juillet). «C'est une solution provisoire, précise François Mollard. Les lieux devraient être mis à disposition jusqu'à mi-janvier.»

Avant les travaux

Directeur du centre, le Père Jean-Bernard Livio ajoute que la rénovation du bâtiment sera bientôt mise à l'enquête. «La maison a 50 ans. Elle nécessite une restauration intérieure. D'après notre architecte, le réaménagement devrait être terminé pour l'automne 2016. En attendant l'autorisation de pouvoir lancer les travaux, il nous semblait évident de faire quelque chose devant le drame que vivent ces réfugiés.»

A Riaz, les requérants seront logés dans l'ancien hôtel de la Croix-Blanche et dans un

appartement du bâtiment de la Bourgeoisie, situé en face. Les logements seront loués à ORS Service AG, responsable de l'encadrement des requérants dans le canton. L'hôtel, fermé depuis le début de l'été après un changement de propriétaire, devrait être transformé à l'avenir. Un contrat de bail a été signé jusqu'à fin mars 2016. L'appartement du bâtiment de la Bourgeoisie est proposé pour un an, dans un premier temps. L'édifice devrait aussi faire l'objet de travaux futurs.

«On est à l'affût de solutions. Toute proposition est la bienvenue»

FRANÇOIS MOLLARD

Le canton, qui accueille 3,6% des requérants d'asile arrivant en Suisse, a accueilli 127 requérants en août et déjà 118 depuis le 1^{er} septembre. En comparaison, une moyenne de 50 personnes par mois avaient été accueillies entre janvier et fin mai dernier. La plupart des nouveaux requérants sont originaires de Syrie, d'Afghanistan et d'Erythrée. «Le défi, c'est que les arrivées sont toujours aussi importantes et qu'il y a peu de départs», note François Mollard.

Les nouveaux logements de Villars-sur-Glâne et Riaz seront destinés en priorité à la deuxième phase d'accueil. Ils hébergeront ainsi des personnes ayant déjà séjourné dans

l'un des sept centres de premier accueil du canton. Ces foyers situés à Fribourg, Broc, Estavayer-le-Lac, Hauterive et Guin logent actuellement environ 470 personnes. Pour la deuxième phase d'accueil, le canton dispose désormais de 450 logements: des appartements ou chambres pouvant accueillir un peu plus de 1200 personnes. «Le premier accueil durait en général quatre mois au minimum. Au vu du rythme des arrivées qui s'accélère, il a tendance à se réduire à un mois et demi», expose Claude Gumy, directeur d'ORS Service.

Encore des besoins

Le canton indique être en discussion avec plusieurs communes pour disposer de lits supplémentaires en cas d'afflux encore plus important de requérants. «Nous travaillons aussi à la recherche de logements pour 2016, expose François Mollard. Parce que les solutions trouvées sont souvent de courte durée. Pour le reste, nul ne peut dire comment évoluera la situation.»

L'appel à la population lancé par le mouvement Osons l'accueil! porte également ses fruits. La semaine dernière, le D^r Bernard Huwiler indiquait à «La Liberté» que 80 familles s'étaient déjà proposées pour accueillir des migrants, dont une vingtaine prêtes à le faire immédiatement. Les Eglises réformée et catholique du canton ont également appelé paroisses et communautés religieuses à accueillir des migrants. «Nous sommes en contact, mais n'avons pas encore de retour concret pour l'instant», note François Mollard. |



MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES

La récolte du blé biologique a finalement eu lieu

La place de la Gare de Fribourg a été le théâtre de l'acte final de l'opération «Quand les femmes sèment, le monde récolte!» organisée par l'association espace-femmes. Entamé en mars, cet événement s'inscrit dans le cadre de la quatrième action planétaire de la Marche mondiale des femmes. Du blé biologique du Val-de-Ruz avait été distribué dans plusieurs villes et villages en Suisse pour permettre son ensemencement sur tous les balcons et dans tous les jardins. A Fribourg cette action a été effectuée le 21 mars dernier: exactement six mois après, l'heure de la récolte est venue. Cette pratique prônait la souveraineté alimentaire des peuples, c'est-à-dire leur droit de produire et manger des aliments sains. Une discussion autour du sujet avec le membre du syndicat Uniterre Fabienne Tâche s'est déroulée à côté de l'événement. ABU/ALAIN WICHT

PUBLICITÉ

Avez-vous pensé à transformer votre cheminée avant l'hiver?

Appelez-nous au 026 460 55 40

J. Schori POELES CHEMINÉES CONDUITS DE FUMÉE

Cheminées & Canaux SA
www.schori-cheminees.ch

Abonnement
tél. 026 426 44 66
www.laliberte.ch

FRIBOURG

François Gross partage ses souvenirs

ANDREA BULETTI

L'ancien rédacteur en chef de «La Liberté» François Gross sera l'acteur principal du troisième Café historique de l'année organisé par la Société d'histoire du canton de Fribourg (SHCF). Le lundi 28 septembre (à 20h) à l'Espace Jean Tinguely, François Gross évoquera ses souvenirs pour analyser la période que Fribourg avait connue à l'époque où il était à la tête du quotidien (entre 1970 et 1990). Mais le débat portera aussi sur des sujets qui restent d'actualité encore aujourd'hui: l'indépendance des médias, l'égalité des sexes ou le traitement des minorités.

Ancien correspondant à Paris pour la «Gazette de Lausanne» et ensuite rédacteur en chef du «Téléjournal» en langue française à Zurich, François

Gross (né en 1931) avait bouleversé le quotidien fribourgeois après en avoir pris les rênes. Pendant les années de sa direction, la ville de Fribourg aussi a vécu des nombreux changements d'ordre politique, social, économique, religieux et culturel, que «La Liberté» a accompagnés et parfois même accélérés.

La Société d'histoire a invité à participer à l'événement, qui a été intitulé «Les confidences de François Gross», trois autres importants interlocuteurs: Louis Ruffieux, qui a récemment quitté la rédaction en chef de «La Liberté», le professeur émérite Francis Python et son collègue lausannois François Vallotton. |

> Le rendez-vous est ouvert à tous et gratuit.

PUBLICITÉ

Proche de vous

Dominique de BUMAN
CONSEILLER NATIONAL

LISTE 1